

Rouyn-Noranda

Pierre Roy Boucher

Numéro 39, printemps 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18609ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

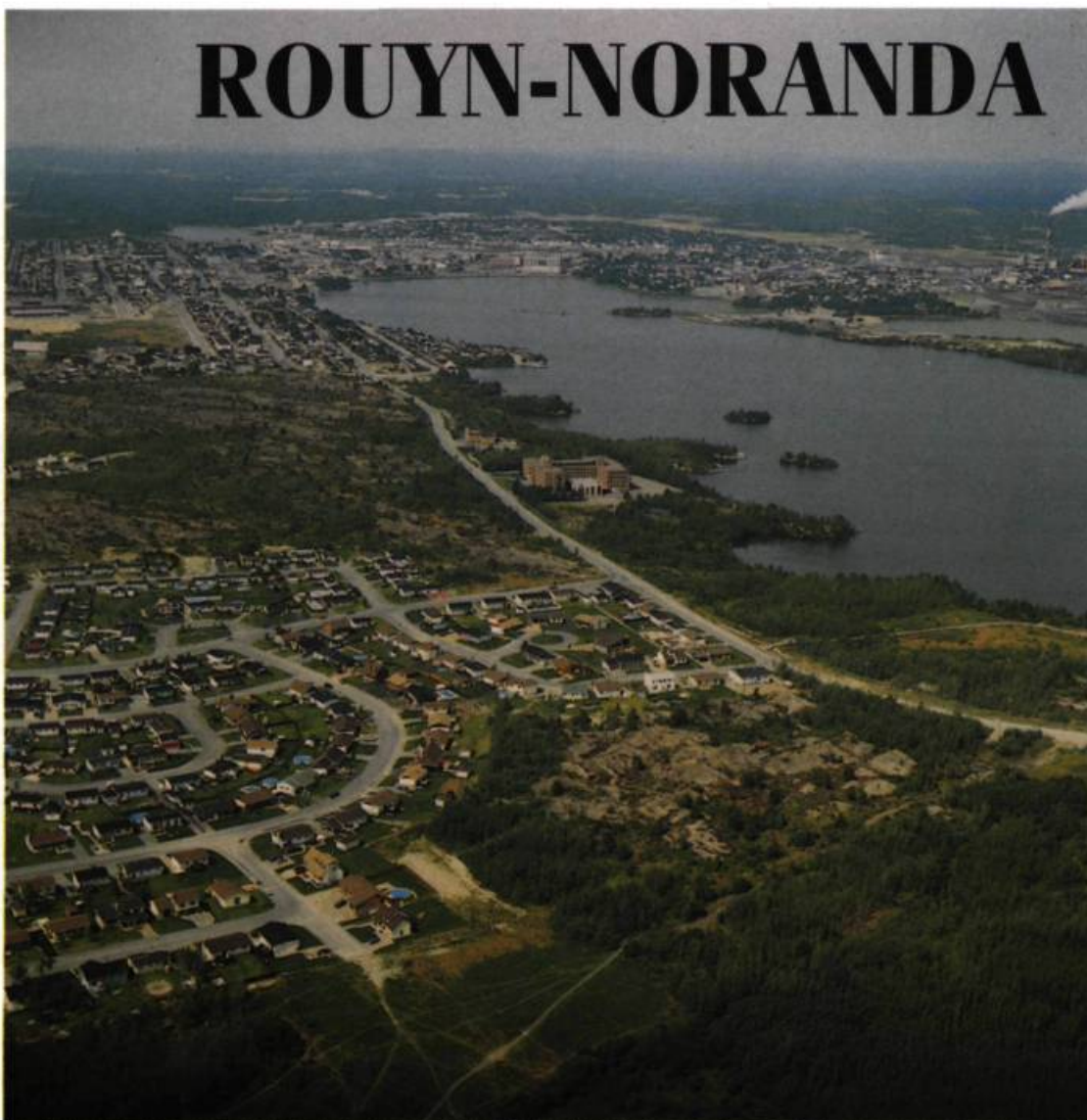
1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Roy Boucher, P. (1988). Rouyn-Noranda. *Continuité*, (39), 49–57.

ROUYN-NORANDA



La capitale de l'Abitibi-Témiscamingue joue le jeu des contrastes.

Rouyn et Noranda ont vu le jour avec le début des opérations minières à Noranda en 1922. Côte à côte, en pleine forêt, les deux villes se sont développées selon des options urbanistiques tout à fait opposées. Stimulées par l'abondance des ressources et alimentées par l'intense spéculation qui préside à leur fondation, les villes soeurs connaissent dès le départ une forte croissance, ce qui leur

vaudra le titre de capitale de l'Abitibi-Témiscamingue. Leur fusion en 1986 a permis la création d'une nouvelle municipalité qui constitue désormais le centre urbain le plus peuplé du Nord-Ouest québécois (27 000 habitants).

La naissance des deux agglomérations, situées entre la zone agricole de l'Abitibi et la zone forestière du Témiscamingue (colonisées respectivement

dix et trente ans auparavant), est une étape déterminante du mouvement de colonisation minière de l'Abitibi-Témiscamingue. Ce mouvement amorcé vers 1910 progresse vers l'est, en direction du district de Noranda, après la découverte de gisements miniers au nord-est de l'Ontario, dans les régions de Sudbury et de Cobalt.

La ville vue de l'est. Au premier plan, les nouveaux lotissements du secteur Notre-Dame-du-Sourire. À l'arrière-plan, de gauche à droite, l'emplacement de Rouyn, le centre institutionnel dominé par l'hôpital et le secteur Noranda, noyé dans la verdure. (photo: M. Boudreau)



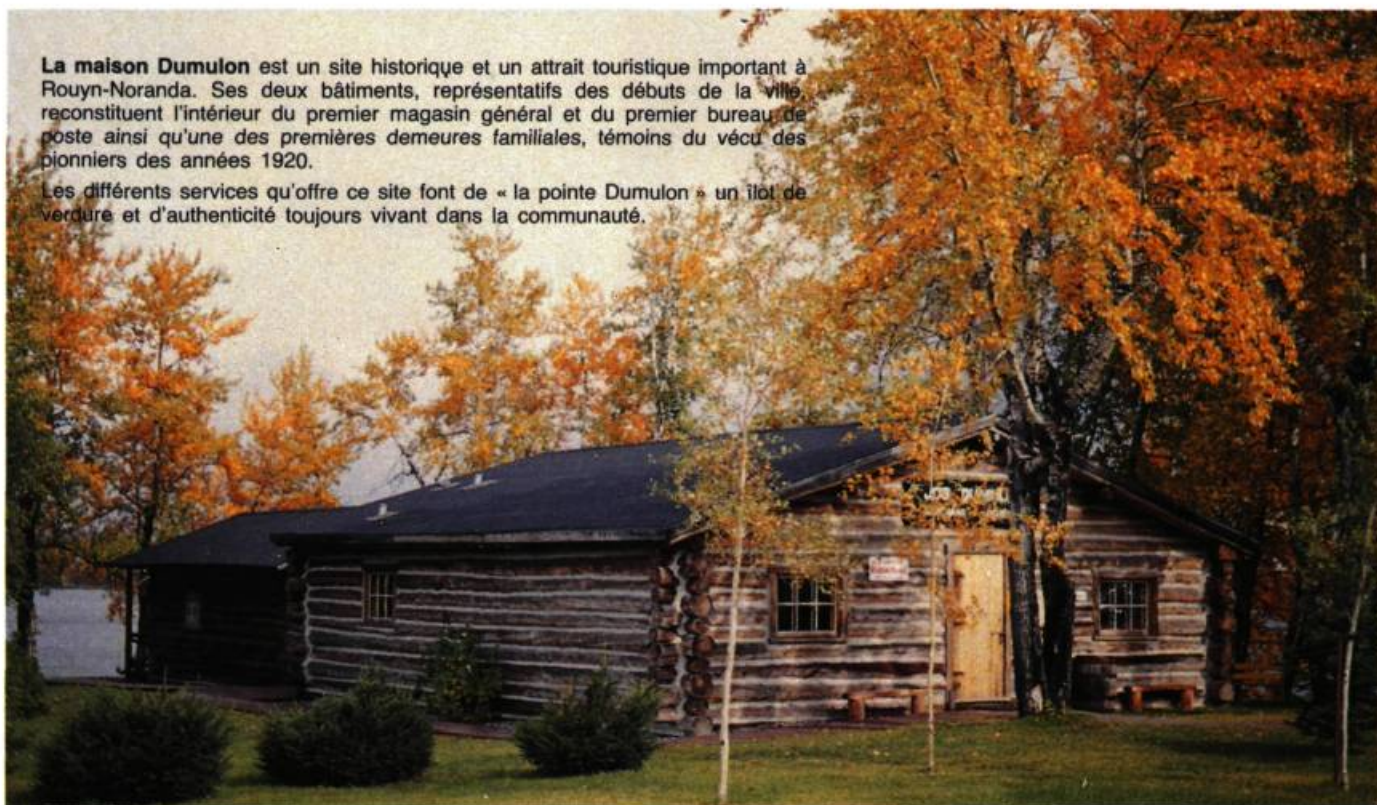
Au carrefour des deux villes s'élèvent les édifices institutionnels. Le nouvel hôpital et son ancien bâtiment, le palais de justice et plusieurs écoles desservent à la fois Noranda (à l'avant-plan à gauche) et Rouyn (à l'arrière-plan) où est situé le quartier commercial. (photo: M. Boudreau)

L'EXPLOITATION MINIÈRE

L'origine de la ville est liée aux explorations successives du prospecteur Edmund Horne, associé au *Lake Tremoy Syndicate*, qui à partir de 1911 parcourt les environs du lac Osisko où s'élève actuellement Noranda. En effet, ces explorations mènent à la découverte, en 1920, de fabuleux gisements d'or et de cuivre. Le mouvement de colonisation, qui s'amplifie au cours des années trente

La maison Dumulon est un site historique et un attrait touristique important à Rouyn-Noranda. Ses deux bâtiments, représentatifs des débuts de la ville, reconstituent l'intérieur du premier magasin général et du premier bureau de poste ainsi qu'une des premières demeures familiales, témoins du vécu des pionniers des années 1920.

Les différents services qu'offre ce site font de « la pointe Dumulon » un îlot de verdure et d'authenticité toujours vivant dans la communauté.



Pour renseignements:
LA MAISON DUMULON
 191, avenue du Lac — Case postale 242
 Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5C3 Tél.: (819) 764-6404



Gouvernement du Québec
 Ministère des Affaires culturelles
 Direction de l'Abitibi-Témiscamingue

Dans les années 1930, la venue de travailleurs d'Europe de l'Est a marqué l'architecture des villes soeurs. L'église orthodoxe russe, rue Taschereau. (photo: P. Boucher)

et quarante, provoque la naissance d'une société industrielle cosmopolite. Les travailleurs étrangers (d'Europe de l'Est surtout) venus s'y établir forment jusqu'à cinquante pour cent de la population totale de Noranda en 1931. Les traces physiques de cette époque s'expriment toujours dans le paysage architectural des villes soeurs où des synagogues et des églises de style byzantin côtoient les habitations des quartiers résidentiels près du centre-ville. Le départ progressif d'une grande partie de la population d'origine européenne a toutefois considérablement atténué le caractère cosmopolite de Rouyn-Noranda.

La Compagnie Noranda Mines Limited, dont le nom est une contraction de «North Canada», est constituée le 22 mai 1922. Deux ans plus tard, la Compagnie investit un million de dollars pour financer la construction d'un puits et d'un haut fourneau. Une économie fondée sur l'industrie de même que l'avènement du chemin de fer, qui relie Rouyn-Noranda aux grands centres urbains du sud en 1926, contribuent à assurer des débouchés à la première et plus importante fonderie de cuivre au Québec. On peut donc procéder à la première coulée en décembre 1927.

Le traitement sur place du minerai représente dorénavant un facteur de stabilisation et de diversification économique qui suscite le développement d'entreprises connexes à l'activité minière et qui contribue à faire de la ville un centre de commerce et de services important.



DEUX COURANTS OPPOSÉS

Noranda compte déjà 1 500 habitants en 1926. Elle est constituée au cours de la même année, un an avant Rouyn, ayant obtenu l'autorisation du gouvernement du Québec d'établir une municipalité sur les terrains de la Compagnie, à l'ouest du lac Osisko. La ville est dotée d'un statut spécial et administrée directement par la Compagnie jusqu'en 1949.

Rouyn prend rapidement de l'expansion: d'une population de 600 habitants en 1926, elle passe à 2 300 l'année suivante. Une croissance fulgurante qui explique sans doute le développement plutôt incohérent de sa périphérie. En revanche, Noranda adopte, dès ses origines, un plan d'aménagement très strict qui en fait un modèle d'organisation pour une ville frontière de l'époque. Cette *company town*, dominée par une seule entreprise qui règle tous les aspects de la vie

collective, offre un contraste marqué avec sa soeur Rouyn où l'initiative personnelle et la spéculation président à l'organisation du territoire. Ces facteurs auront tôt fait de consacrer la vocation commerciale de Rouyn et son caractère de ville champignon, la grande artère marchande se trouvant sur son territoire. Quant aux bâtiments d'utilité publique, comme l'hôpital et le palais de justice, ils sont construits à la limite des deux villes, à proximité du lac.

UNE VILLE PLANIFIÉE

L'arrivée massive de travailleurs qu'exige l'exploitation des gisements contraint la Noranda Mines à préparer un plan d'urbanisme dans le but de régir le processus d'urbanisation, de loger les employés et de préciser l'emplacement des commerces et services au centre-ville.

Le plan de lotissement est élaboré à Ottawa dans la seconde moitié des années vingt par l'arpenteur-géomètre Westcott Lyttleton Cassels de la firme Farley, Cassels and Mc Dougall. On y vante les mérites d'une ville moderne et planifiée, ponctuée d'espaces verts, dotée de maisons bien alignées, d'imposants édifices publics et d'un centre-ville soigneusement délimité. La Compagnie assure la mise en place des nom-



breux équipements collectifs nécessaires à la communauté.

Le site même de Noranda, intimement lié au lac Osisko, présente un relief peu accidenté qui s'incline doucement vers le plan d'eau aux

abords duquel un parc est prévu. La ville est découpée selon un plan en damier à l'exception du chemin Tremoy qui longe le lac et épouse les contours de la rive. Au cours des années qui suivent, on construit en bor-

de de cette voie sinueuse, réservée aux cadres de la Compagnie, des demeures de «grand style». Quelques-unes sont des exemples fort intéressants du style international.

LE CENTRE-VILLE SE RASSEMBLE

Du 8 au 11 mai 1988
Hôtel Royal York, Toronto



Le premier colloque national sur la revitalisation des centre-villes réunira des gens d'affaires et des professionnels de la planification municipale, de la conservation du patrimoine, de l'aménagement urbain et du développement économique.

Cet événement est organisé par le ministère des Affaires municipales de l'Ontario, la Fondation canadienne pour la protection du patrimoine (Héritage Canada) et le Regroupement des comités pour l'amélioration des zones commerciales de l'Ontario (l'équivalent du Regroupement des SIDAC du Québec).

Frais d'inscription

jusqu'au 31 mars: 325 \$

à compter du 1^{er} avril: 375 \$

Réservez dès maintenant en communiquant avec

Coordination Plus Inc.
65, rue Queen Ouest, suite 2102
Toronto, Ontario
M5H 2M8

Tél. (416) 862-9067

Un des nombreux immeubles d'habitation construits par la Compagnie Noranda pour loger ses cadres. (photo: P. Boucher)

Maisons de mineurs bâties aux portes de la mine Horne, dans la 8^e Rue à Noranda. (photo: P. Boucher)



Les principales fonctions urbaines sont déjà indiquées sur le plan de lotissement. Au nord de la ville, d'importantes superficies sont réservées à l'industrie. Le reste du territoire est destiné aux habitations et aux établissements commerciaux, ces derniers n'étant permis que dans certaines rues: l'avenue Murdoch, qui regroupe les édifices municipaux et les grands magasins; la 7^e Rue et l'avenue Carter, qui dessert le premier quartier ouvrier construit à proximité de la mine Horne. Dans tout le secteur résidentiel, de même que sur les rives, on procède à d'importants travaux de plantation d'arbres pour remplacer ceux qu'on a abattus et à l'aménagement, selon un thème naturaliste, des abords du plan d'eau. Les arbres souli-

Une formation majeure en

- administration
- sciences comptables
- sciences appliquées
informatique et génie unifié
- sciences de la santé
- sciences sociales
- sciences du comportement humain
- sciences de l'éducation

Un milieu de vie stimulant
Des professeurs dynamiques

**Bref, un investissement sûr qui
produira des bénéfices durables.**



Université du Québec
en Abitibi-Témiscamingue

42, rue Mgr Rhéaume Est, case postale 700, Rouyn-Noranda (Québec)
J9X 5E4

Société Nationale des Québécois
d'Abitibi-Témiscamingue inc.



34, rue Gamble Est
C.P. 308, Rouyn-Noranda (Québec)
J9X 5C3
(819) 762-5543



**CONSEIL DE LA CULTURE
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

102, avenue du Lac
Rouyn-Noranda (Québec)
J9X 4N4

(819) 764-9511

gnent le tracé des rues et forment de grands alignements qui font toujours la beauté de la ville.

À partir de 1927, la Compagnie vend des lots aux enchères pour la construction domiciliaire. Elle offre même à cette fin des prêts aux travailleurs, mais conserve cependant une bonne partie des lots pour construire des maisons destinées aux employés cadres, techniciens et ouvriers.

Désirant projeter une image accueillante, la Noranda Mines met de l'avant un programme architectural traditionnel. Les immeubles d'habitation destinés aux cadres de la Compagnie s'inspirent du cottage anglais. Les ouvriers logent dans des bâtiments jumelés de deux étages, beaucoup plus sobres, construits en bois avec un toit à quatre versants. Une plus grande exubérance au chapitre de la forme et des matériaux est réservée à la *guest house* et à la résidence du gérant de la mine, édifiées sur de magnifiques emplacements bordant le lac.

À Noranda, à proximité du lac Osisko, résidence construite en 1926 pour M. H. L. Roscoe, gérant général de la mine, 14, avenue Murdoch. Le bâtiment loge actuellement une école de musique. (photo: P. Boucher)



Entièrement programmée, l'image de Noranda est intimement liée au règlement de construction n° 2 et au plan de zonage, adoptés dès la naissance de la ville, qui régissent l'apparence extérieure des bâtiments du centre-ville: type d'occupa-

tion, hauteur, matériaux de construction et revêtement des façades. Il en a résulté un ensemble urbain d'une remarquable homogénéité architecturale récemment mis en valeur dans le cadre du programme Revicentre.

LE VIEUX ROUYN-NORANDA

À l'exception des 1^{re} et 2^e rues qui n'ont jamais été ouvertes, le plan mis de l'avant il y a plus de soixante ans par la Noranda Mines a été entièrement réalisé. On peut encore apprécier l'intégrité du paysage architectural des rues du centre-ville et le caractère paisible des quartiers environnants, particulièrement dans le Vieux-Noranda. Il faut dire que les villes soeurs ont été grandement épargnées par la vague de démolition-remplacement et de rénovation qui a assailli plusieurs centres-villes québécois au cours des dernières décennies.

Cependant, en dépit de la prise de conscience de la municipalité, de sa volonté d'assurer la mise en valeur des vieux quartiers et de l'apport des sociétés d'histoire locales, la tâche n'est pas terminée. Afin de soutenir le processus de valorisation déjà engagé, il reste à dresser un inventaire du patrimoine architectural et à mettre

À Noranda, la construction étant strictement réglementée, les bâtiments commerciaux forment un ensemble homogène. La 7^e Rue dans le centre-ville. (photo: P. Boucher)



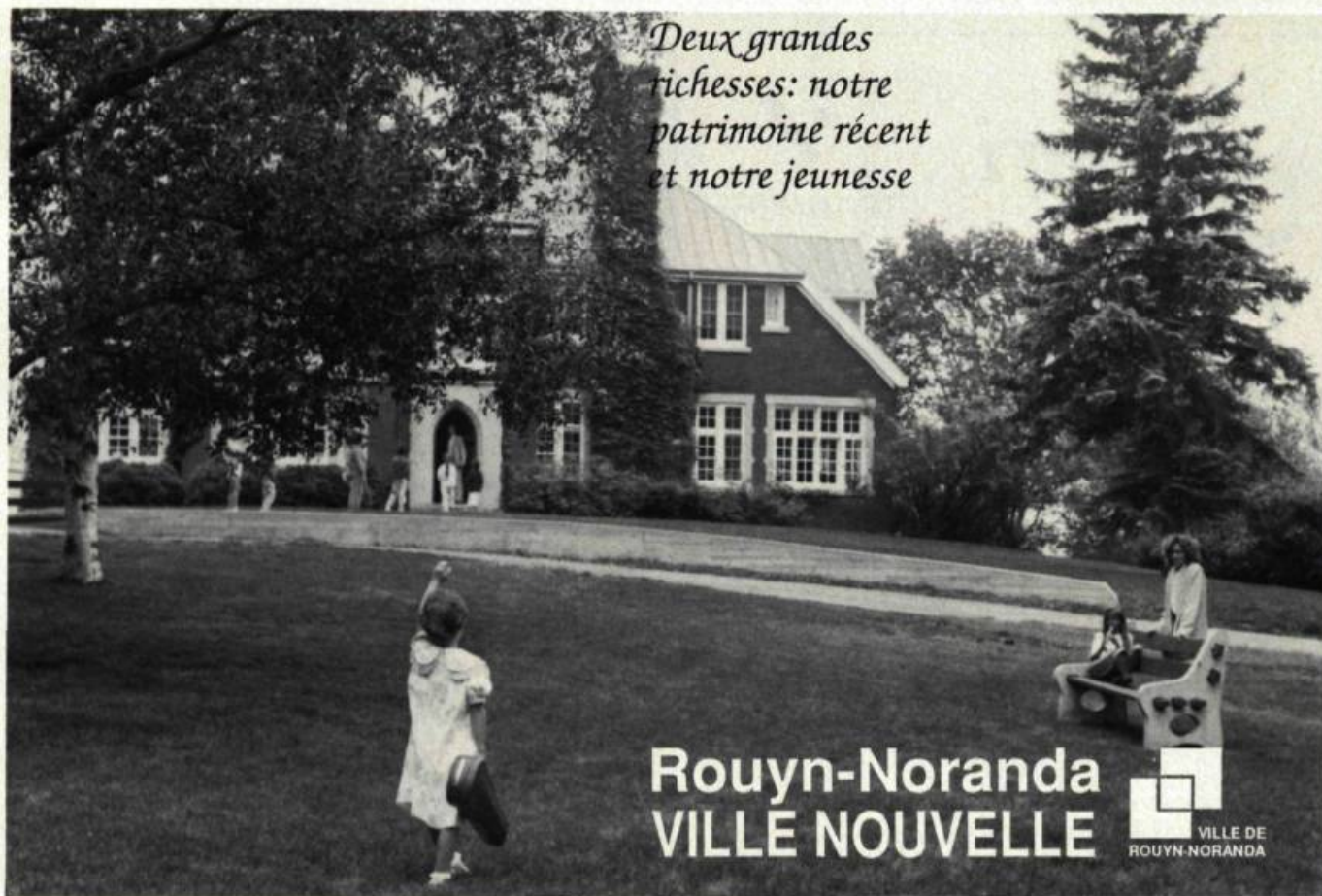
Au 56, avenue du Lac, à Rouyn, une résidence de style international témoignant du goût avant-gardiste de l'élite locale. (photo: P. Boucher)

au point un système de contrôle et d'encadrement plus raffiné et efficace des modes de transformation de l'environnement bâti. Ces aspects constituent l'essentiel de la problématique de protection et de mise en valeur du patrimoine architectural de Rouyn-Noranda.

NDLR: L'auteur désire exprimer sa reconnaissance à Mme Louise-Hélène Audet, archiviste, responsable du Centre des Archives nationales du Québec en Abitibi-Témiscamingue de même qu'à la Ville de Rouyn-Noranda pour leur soutien technique.

Pierre Roy Boucher

Aménagiste, agent de développement culturel à la Commission d'initiative et de développement culturels de la Ville de Montréal.

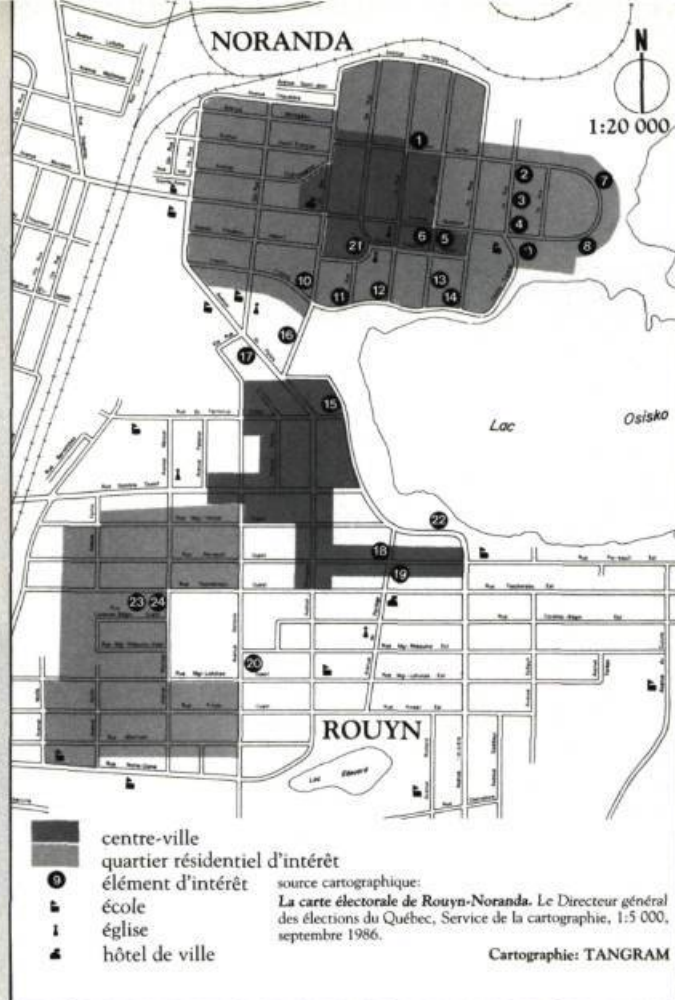


Deux grandes richesses: notre patrimoine récent et notre jeunesse

**Rouyn-Noranda
VILLE NOUVELLE**



GUIDE PRATIQUE DE ROUYN- NORANDA



À VOIR

Bâtiments à logements multiples construits dans les années 1930 par la Société Noranda afin de loger son personnel:

1. Édifice Lee, 145, avenue Carter.
2. 140-146, 4^e Rue.
3. 126-128, 4^e Rue.
4. 110-112, 4^e Rue.
5. Lakeshore Residence, 35-40, 6^e Rue.
6. Hôtel Noranda, 41, 6^e Rue (1928).

Bâtiments destinés à loger les cadres et les visiteurs de la Société Noranda:

7. Guest House, 1, avenue Murdoch.
8. 10, chemin Trémoy.
9. Résidence de M.H.L. Roscoe (gérant général de la mine Noranda), 14, avenue Murdoch (1926).

Bâtiments résidentiels d'intérêt:

10. 9, 9^e Rue. Style international.
11. 7, 8^e Rue.
12. 7, 7^e Rue.
13. 14 et 16, 6^e Rue.
14. 73, chemin Trémoy. Bâtiment déplacé du nord-est de l'Ontario en 1933.

15. 56, avenue du Lac. Style international.

Bâtiments publics:

16. Centre hospitalier Rouyn-Noranda, Pavillon Youville, 9^e Rue (1947). Auguste Martineau et Henri-E Talbot, arch. Hall d'entrée de grand intérêt.

LIBRAIRIE

Olivieri

ARTS ET LETTRES ÉTRANGÈRES

PLUS DE 1,000 TITRES EN
ARCHITECTURE

3527 RUE LACOMBE, MONTRÉAL H3T 1M2

TÉL.: 739-3639

OPTION AMÉNAGEMENT

URBANISME
PLANIFICATION ET DÉVELOPPEMENT
ÉTUDES DE FAISABILITÉ
ARCHITECTURE DE PAYSAGE

132, rue Saint-Pierre, 4^e étage, Québec, Qué. G1K 4A7
Tél.: (418) 692-2592

1200, boul. Saint-Martin ouest, 3^e étage, Laval, Qué. H7S 2E4
Tél.: (514) 384-5660 ext:408 Téléc.: 05-268873

Les Archives nationales du Québec Centre de l'Abitibi-Témiscamingue UN LIVRE OUVERT SUR L'HISTOIRE



«Lee Apartment Block» construit en 1934 sur l'avenue Murdoch, à Rouyn-Noranda.

Photographe: J. Herman Bolduc

Source: A.N.Q. Fonds J. Herman Bolduc

Recherches en histoire — Généalogie

Cartes et plans — Iconographie

Archives sonores et audiovisuelles — Expositions

Animation — Aide-conseil

27, rue du Terminus Ouest
Rouyn-Noranda (Québec)
J9X 2P3
Tél.: (819) 762-4484

Heures d'ouverture:
Lundi au vendredi: 8 h 30 à 12 h
13 h à 16 h 30
Mardi soir: 19 h à 22 h



Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles

17. Palais de justice, 2, avenue du Palais (1952). Maurice Girard, arch. Style international. Hall d'entrée remarquable.
18. Foyer Saint-Raphaël, 80, Mgr-Tessier Est. Style international. Ancien hôtel pour femmes converti en foyer pour personnes âgées.
19. Ancien bureau de poste (aujourd'hui immeuble de bureaux), 97, rue Perreault Est.
20. Foyer Marcel-Gaudreault, 79, rue Mgr-Tessier Ouest. Style international.
21. Centre récréatif Noranda (1951), 218, avenue Murdoch.
22. Maison Dumulon, 191, avenue du Lac. Monument historique. Premier magasin général et bureau de poste de Rouyn. Construit en bois rond, le bâtiment a été restauré et loge un centre d'interprétation historique et un poste d'information touristique. Ouvert l'été.
23. Église et musée orthodoxe russe, 201, rue Taschereau Ouest (1954-1955). Construit dans la tradition des églises orthodoxes russes, l'édifice abrite maintenant un musée religieux qui veut faire connaître l'apport des ethnies étrangères dans l'histoire régionale.
24. Église catholique ukrainienne, 210, avenue Mercier.

OÙ S'ARRÊTER

Hôtel-motel Noranda, 41, 6^e Rue, (819) 762-2341.
Motel de Ville, 95, rue Horne, (819) 762-0725.
Motel Henri, 400, boulevard Rideau, (819) 762-0875.
Motel Alpin, 260, boulevard Rideau, (819) 762-0991.
Chez Gaspard, 94, rue Principale, (819) 762-1075.
Le Trianon, 38, rue Gamble Est, (819) 762-8722.
La Brochetterie grecque, 152, rue Principale, (819) 797-0086.

POUR EN SAVOIR PLUS

Bureau de tourisme, 191, avenue du Lac. (819) 764-6404. Ouvert l'été.
Office du tourisme et des congrès du Rouyn-Noranda régional, 32, avenue Principale, suite 301, J9X 4N9. (819) 762-0477.
Maison Dumulon, 191, avenue du Lac, J9X 5C3. (819) 764-6404. Ouvert l'été.
Centre d'archives de l'Abitibi-Témiscamingue, 33, rue du Terminus Ouest, J9X 2P3. (819) 762-4484.

Les Trois Fourchettes, 41, 6^e Rue, (819) 762-2341.
Cabaret de la Dernière Chance, 146, 8^e Rue, (819) 762-9222.
Bistro Clair de Lune, 29, rue Perreault Est, (819) 764-5277.
Café croissant l'Intime, 159, rue Principale, (819) 797-2051.
La Caverne, 121, rue Principale, (819) 762-2909.
À la Claire Fontaine crêperie, 22, avenue du Lac, (819) 762-8545.

Centre d'exposition de Rouyn-Noranda, 425, boul. du Collège, J9X 5C4. (819) 762-6600.
Musée religieux, 201, rue Taschereau O., J9X 2V6. (819) 764-6438, 764-6404. Ouvert l'été, sur réservation le reste de l'année.
Noranda inc., division Horne, 371, avenue Portelance, J9X 5B6. (819) 762-7764. Visites commentées des installations de l'usine de smeltage. Ouvert l'été, sur réservation.

À LIRE

Bergeron, Claude. *Index des périodiques d'architecture canadiens*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1986, 518 p.
Berthiaume, Nicole. *Rouyn-Noranda: Le développement d'une agglomération minière au coeur de l'Abitibi-Témiscamingue*. Rouyn, collège du Nord-Ouest, 1981, 169 p.
Bossé, Benoit. *Abitibi-Témiscamingue: une nouvelle ville, un milieu renouvelé*. Ville de Rouyn, district de Noranda, 1979, 42 p.
Desfossés, Michel. *Cinquantenaire de la paroisse de Notre-Dame de Protection: 1929-1979*. 76 p.
L'Abitibi et le Témiscamingue dans Architecture-Bâtiment-Construction, vol. 2, n° 17, (septembre 1947), pp. 74-78.
L'Abitibi et le Témiscamingue dans Architecture-Bâtiment-Construction, vol. 4, n° 42, (octobre 1949), pp. 24-33.
Paquin, Normand. *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*. Rouyn, collège du Nord-Ouest, Cahiers du Département d'histoire et de géographie, 1981, 172 p.
Pelletier, Albert. *Mgr. J'ai vu naître et grandir ces jumelles*. Lebonfon, 1969, 195 p.

VOUS RÉNOVEZ?

VOICI DES OUTILS D'EXPERTS...



Commandez-en trois
et obtenez le 4^e
gratuitement

Garantie:
Essai de 30 jours

JE DÉSIRE RECEVOIR:
(Qté)

Couvertures: _____
Fenêtres: _____
Maçonnerie: _____
Toitures: _____
(N.B.: le 4^e est gratuit)

Ci-inclus mon paiement.
M/C ☐ Visa ☐ Chèque ☐
No. _____
Expiration: ____/____
Sign.: _____
Nom: _____
Adresse: _____
Tél.: _____

Total: 5,95\$ x _____ = \$ _____
Frais de manutention: 2,50\$
TOTAL: _____ \$

Faire chèque à: Héritage Montréal
Envoyer à: Héritage Montréal, 406 est, Notre-Dame, Montréal, Qué. H2Y 1C8

CAYOUE, SAIA ET ASSOCIÉS ARCHITECTES

339, Saint-Paul est

Montréal, Québec

H2Y - 1H3 514-866-2085



**Gendron Lefebvre
& Associés** Arpenteurs-géomètres

Conversion en copropriété
Jean Ladrière, a.g.

2, place Laval, bureau 200, LAVAL (Québec), CANADA H7N 5N6
(514) 384-1260